

Cette masse relativiste est aussi calculée à partir d'une intention, ayant en l'occurrence perdue le sens ce qui est.

Sur Youtube notamment, des astrophysiciens de talent, n'ont de cesse de démontrer, que les voyages inter stellaires, en tenant compte de nos connaissances actuelles, ne sont que vues de l'esprit, tellement que de vouloir par exemple coloniser une planète comme Mars, à défaut de dénicher sur place, les ressources nécessaires et de parvenir à les exploiter, nous imposerait de consommer celles se trouvant pour l'heure sur notre planète, risquant de faire qu'au final, après avoir détérioré la terre, pour occuper soi-disant Mars, on ne puisse pour autant nous poursuivre sur Mars, sans pouvoir des suites de cette ambition nous prolonger sur la terre.

Comme philosophe, j'apprécie de savoir d'où nous viennent ces intentions et à mon humble avis, ces racines qui les alimentent, puisent ce nécessaire qui justement les permet, tout au creux de ces réponses formulées, sans tenir compte de ce qui est et incarnant une réduction de la réalité, correspondant à cette façon spécifique par laquelle il nous plait de la considérer, ainsi pour ne pas revenir sur ses extrapolations, en quelque sorte la parole seule, à partir d'elle-même, passe à l'acte.

D'autant plus qu'il faut rattacher à ce processus un état de fait relativement terrible, à savoir que nous sommes par les éducations, comme les influences multiples qui s'y rattachent, les produits de ces mêmes extrapolations.

Souvent à ce sujet ai-je relaté cette anecdote, vécue lors de mon enfance, fruit d'un dialogue entre un croyant convaincu et un athée tout aussi persuadé, lorsque le premier, trop sûr dans son cas de son approche, précisa au second, que si Dieu n'existait pas à ce point, jamais les êtres humains que nous sommes auraient été assez crédules, pour bâtir des édifices à sa gloire, aussi conséquent par exemple qu'une cathédrale ; sous-entendu qui ne déstabilisa pas celui des deux n'ayant pas la foi, pour répondre à celui justement l'ayant, qu'un Dieu existant pour de vrai, en toutes priorités pour s'avérer réalité se remarquerait au sein de ce qui est, en ne requérant pas par cette hypothèse, une omniprésence sujette à caution, nécessitant des constructions humaines trop humaines, pour réussir afin de s'assurer vrai, à donner le change.

Vous me direz quel rapport avec la conquête spatiale, celui en l'occurrence d'une sorte de passage en force, de ce qui ne saurait être au détriment de ce qui est.

Je devine par avance que ma comparaison à beaucoup paraîtra absurde, mais la pseudo conquête de la lune, qui me semble trop innocupée pour avoir été possédée comme on le prétendit, déjà cet intitulé rattaché à cette ambition, correspond par son genre à l'élévation des cathédrales d'antan ; bien sûr on me rétorquera que cet exploit généra bien des avancées technologiques, je convierai ces mêmes à se montrer prudents, les inventions sont moins importantes que ce à quoi on les voue, il est des techniques qui en tant que telles, ne serait-ce que par cette complexité maîtrisée qu'elles laissent apparaître d'elles, peuvent inspirer le respect, si cette considération ne fait pas l'impasse, sur cette motivation de départ les ayant permises et qui aiguillera forcément leur prolongement, jusqu'à se montrer plus prépondérant que l'invention elle-même.